

## ICIN ÉCOLE

## La Petite

1. **Décrivez la toute première scène du film.**

*Le film ouvre sur une scène où l'on voit Hélène qui se tresse les cheveux, devant le miroir de la salle de bain, en fredonnant la chanson thème de son dessin animé préféré : « Joséphine, la petite mousquetaire ». Elle demande à ses sœurs, qui l'apostrophent de l'autre côté de la porte pour qu'elle ouvre, de l'appeler Jo, un diminutif de Joséphine.*

2. **Pourquoi Hélène veut que ses sœurs l'appellent Jo ?**

*Joséphine, la petite mousquetaire, personnage fictif de dessin animé, est forte, courageuse, combative. C'est une inspiration pour Hélène qui aimerait lui ressembler, d'où sa demande. C'est aussi une réaction « enfantine » qui situe encore Hélène, au début du film, dans le monde de l'enfance et de l'innocence.*

3. **Pour quelles raisons Hélène/Jo décide-t-elle de trouver un travail et de faire la livraison des journaux ?**

*Elle est Jo et, comme le personnage de Joséphine, elle veut sauver son père. Sa sœur Jeanne lui a expliqué que son père est malheureux et n'aime pas son travail, mais qu'il doit gagner l'argent de la famille. Hélène/Jo veut sauver son père de la tristesse et de l'amertume qui le ronge de n'être pas l'écrivain qu'il voulait être. Avec de l'argent, il pourra moins travailler.*

4. **Dans le film, de quelle manière montre-t-on que Hélène/Jo s'identifie à la « petite mousquetaire » alors qu'elle entreprend ses tournées de journaux ?**

*À sa première sortie, on l'entend murmurer « au combat et à la victoire », comme son héroïne favorite. Le film alterne des gros plans des franges attachées aux poignées du vélo de Hélène/Jo et de la crinière du cheval blanc de la petite mousquetaire. Hélène/Jo caresse les franges comme si c'était une crinière. Quand elle décide d'élargir son parcours vers le bas du quartier, ce que s'imagine Hélène/Jo est représenté par une scène d'elle sur le cheval blanc descendant dans une forêt dense. Elle ose franchir la frontière des rails du chemin de fer.*

5. **Que se passe-t-il quand Hélène/Jo se fait agresser à sa troisième sortie et qu'est-ce que cette agression va changer pour elle ?**

*Monsieur Roger vient à son secours, la sauve, mais sera amené en ambulance à l'hôpital pour une angine que la bagarre a provoquée. Hélène/Jo imagine que le cheval blanc vient la saluer et la quitte. Dans le film, un gros plan montre que les franges de plastic tombent du guidon. Par la suite, on ne les verra plus sur le vélo et Hélène/Jo ne portera plus le t-shirt de la « petite mousquetaire ». C'est la fin de son identification à ce personnage. Hélène/Jo décidera ensuite de trouver un autre travail.*

6. **Au bingo, Hélène/Jo fait la connaissance de Cinthia. Décrivez la relation qui s'installe entre elles.**

*Cinthia devient une amie pour Hélène et l'aide à apprivoiser le métier. Elle se moque un peu d'elle, la taquine, mais elle organise une collecte pour qu'Hélène ne reparte pas les mains vides après sa première soirée. Chaque fois qu'on reverra Cinthia, elle sera ainsi, à la fois moqueuse et protectrice. C'est un guide plus efficace que « Joséphine », l'amie imaginaire. Une sorte de grande sœur.*

7. **Comment Hélène/Jo comprend-elle que le rêve de son père d'être le « Michel Tremblay de Limoilou » est une illusion, un fantasme ?**

*Un soir que le père a trop bu, il sort les chocolats reçus pour ses quinze ans d'enseignement et les partage avec Jeanne, l'aînée, et Hélène. Le lendemain matin, dessoulé, ayant tout oublié, le père reproche à ses filles d'avoir volé les chocolats. Jeanne refuse le blâme, lui rappelant que c'est lui qui a ouvert la boîte : il faut « voir la réalité en face », affirme-t-elle. Jo s'accuse du larcin, mais son père ne la croit pas vraiment. Il doute, ébranlé par les mots de Jeanne. Grâce aux pourboires qu'elle se fait au bingo, Jo achète une nouvelle boîte de chocolats. C'est le rire, le franc-parler et l'amitié de Cinthia, à qui elle a raconté la chose, qui lui ouvre les yeux sur l'affabulation de son père : elle constate qu'elle ne l'a « jamais vu écrire une ligne » et que donc, « son roman, il ne l'écrira jamais ».*

8. **Pourquoi Hélène/Jo s'accuse du « vol » des chocolats ?**

*Lorsque son père ouvre la boîte de chocolats et constate qu'il n'y en a presque plus, Hélène/Jo réalise que son père, trop saoul cette fois-là, a tout oublié de la soirée et que donc, il est incapable de raisonner. Par ailleurs, en s'accusant ainsi, elle évite que Jeanne, sa sœur aînée, ne soit injustement punie. C'est donc à la fois un geste de résignation et d'amour.*

9. **Qui est Michel Tremblay ?**

*C'est un des plus grands écrivains québécois. Auteur de pièces de théâtre (Les Belles-sœurs) et de romans (la série des Chroniques du Plateau Mont-Royal), il s'inspire de sa vie pour raconter des histoires mettant en vedette des membres de sa famille ou des personnages – souvent folkloriques – du Plateau-Mont-Royal, le quartier où il a grandi.*

*À une époque où il était de bon ton de bien « perler » le français de France, il introduit le parler populaire québécois au théâtre, le joul, ce qui choque profondément. Désormais accepté, le joul est maintenant désigné sous la périphrase de « la langue de Tremblay ».*

## Le Vieux

10. **Quand Monsieur Roger s'effondre dans la rue, terrassé par un infarctus, Hélène/Jo voit le Vieux partir comme Santiago, le personnage du roman d'Ernest Hemingway, *Le Vieil homme et la mer*, ramant dans sa barque sur l'océan. Pourquoi fait-elle ce rapprochement ?**

*Pour elle, Monsieur Roger est bougon comme Santiago. Après l'agression, elle rêve qu'elle est sur une barque et que Roger avec un harpon éloigne les requins qui les entourent. C'est une sorte de héros.*

11. **Qu'est-ce que Hélène/Jo apprend au salon funéraire à propos du Vieux ?**

*Au salon funéraire, Hélène/Jo apprend par Brigitte, la fille du Vieux, deux choses qui confirment le rapprochement qu'elle fait entre monsieur Roger et Santiago.*

- *Par peur d'être pris en pitié par ses enfants, le Vieux les fuyait en déménageant constamment, tout en claironnant que ceux-ci ne voulaient plus de lui.*
- *En lui remettant le livre d'Hemingway qu'elle avait donné au Vieux, Brigitte explique à Hélène/Jo que son père était analphabète fonctionnel. Hélène/Jo découvre, en feuilletant le livre, les annotations et les dessins du Vieux qui en remplissent les marges.*

**12. Comment interprétez-vous la scène, au retour du salon funéraire, dans laquelle Hélène/Jo coupe sa tresse ?**

*Au retour du salon funéraire, Hélène/Jo devant le miroir de la salle de bain ne répond plus à ses sœurs qui lui demande d'ouvrir. Et qu'elles l'appellent Jo ou Hélène n'y change rien! Elle pleure et coupe sa tresse de « ti-gars manqué ». Cette scène, qui a une résonance certaine avec la première et la dernière du film, marque une nouvelle étape dans l'évolution de Hélène/Jo. Diverses interprétations peuvent être aussi apportées : geste de colère ou de tristesse devant la disparition du Vieux. Sentiment de n'avoir pas compris vraiment qui il était. Symbole de la fin de l'enfance. Dans tous les cas, elle fait l'expérience du deuil.*

**13. En tenant compte de l'ensemble du film, qu'est-ce que, selon vous, le Vieux aura appris à la Petite ?**

*Il lui a appris la compassion et la nécessité de ne pas juger ceux que l'on méprise, comme les « fous » sortis de l'asile. À la fin, elle laissera des chocolats pour « celui qui trouve ». La scène à l'école où elle s'emporte contre une infirmière méchante envers un élève révèle aussi l'influence du Vieux, qui d'ailleurs l'approuve.*

**L'épilogue****14. Qu'est-ce que l'épilogue, qui se passe quelques années après les événements racontés dans le film, nous apprend sur la vie d'Hélène ?**

*Son père est mort. Elle a une chambre d'étudiante et travaille comme serveuse dans un restaurant avec Cinthia. Jeanne a appris que c'est Hélène qui avait avancé l'argent pour lui permettre d'aller à Winnipeg et veut le lui rembourser en lui laissant sa voiture. Hélène suit des cours d'équitation.*

**15. Pourquoi Jeanne rembourse Hélène ?**

*Jeanne a appris que l'argent qui lui a permis d'aller étudier à Winnipeg venait non pas de ses parents, mais d'Hélène. Maintenant que le père est mort, elle peut dire qu'elle le sait (sans humilier le père, trop pauvre à l'époque, pour lui payer le voyage) et témoigner sa gratitude à Hélène. C'est un geste de reconnaissance, de remerciement. Il permet aussi de montrer que les deux sœurs, souvent en conflit pendant leur jeunesse, sont maintenant proches. Le temps arrange les choses...*

**16. Décrivez la scène finale. Qu'est-ce qu'elle permet de constater ?**

*Lors de la scène finale, l'ambulancier, qu'elle a croisé quelques fois dans le quartier, lui demande son nom. On revoit alors, en flashback, la même image qu'au début du film, alors que la Petite, devant le miroir de la salle de bain, tresse ses cheveux, mais se nommant cette fois « Hélène ». Retour au présent : « Hélène. Je m'appelle Hélène. », répond-elle au jeune ambulancier. En rappelant la première scène, celle-ci permet de constater le chemin parcouru par la protagoniste : elle est passée de l'enfance à l'âge adulte, de Jo à Hélène. Elle ne se prend plus pour une héroïne de dessin animé, ni pour un « ti-gars manqué ». Elle est Hélène.*